



Cahiers de recherches médiévales et humanistes

Journal of medieval and humanistic studies
2006

Anders Bengtsson (éd.), *La Vie de sainte Geneviève. Cinq versions en prose des XIV^e et XV^e siècles*

Mattia Cavagna



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/crm/2730>

ISSN : 2273-0893

Éditeur

Classiques Garnier

Référence électronique

Mattia Cavagna, « Anders Bengtsson (éd.), *La Vie de sainte Geneviève. Cinq versions en prose des XIV^e et XV^e siècles* », *Cahiers de recherches médiévales et humanistes* [En ligne], 2006, mis en ligne le 15 septembre 2008, consulté le 01 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/crm/2730>

Ce document a été généré automatiquement le 1 mai 2019.

© Cahiers de recherches médiévales et humanistes

Anders Bengtsson (éd.), *La Vie de sainte Geneviève. Cinq versions en prose des XIV^e et XV^e siècles*

Mattia Cavagna

RÉFÉRENCE

La Vie de sainte Geneviève. Cinq versions en prose des XIV^e et XV^e siècles, éd. Anders Bengtsson, Stockholm, Almqvist & Wiksell International (« Acta Universitatis Stockholmiensis. Romanica Stockholmiensia », 21), 2006

- 1 Sainte Geneviève est sans aucun doute l'une des saintes françaises les plus populaires au Moyen Âge et, pourtant, les versions françaises en prose de sa vie demeuraient inédites. L'édition d'Anders Bengtsson vient donc combler une véritable lacune et s'inscrit dans un courant qui accorde de plus en plus d'importance aux traductions et à la question de la réception des œuvres religieuses à la fin du Moyen Âge. Les cinq versions présentées sont de longueur inégale et présentent différents motifs d'intérêt. AB distingue tout d'abord entre les deux versions longues, I et II, et les trois versions courtes, III, IV et V. Pour les deux premiers textes, l'éditeur dispose d'une masse de renseignements plus importante, ce qui lui permet de proposer des considérations – ou d'approfondir des hypothèses – sur l'auteur de la traduction, sur les sources latines, sur le traitement des textes et sur les rapports entre les témoins. Ainsi la version I est le dérivage d'une version française en vers datée des environs de 1200 ; elle a été attribuée à Jean Belet, traducteur du XIV^e siècle. Pour son édition, AB prend en considération les sept témoins existants en utilisant comme manuscrit de base le codex de la Bibliothèque Mazarine, 1716. Quant à la version II, elle a été réalisée sur la base du texte latin de la version II et attribuée à Jean Golein (1325 ? - 1403), traducteur très actif sous le règne de Charles V. AB utilise sept des

onze témoins existants, cinq manuscrits et deux imprimés. Son manuscrit de base est le ms. de Paris, BNF lat. 5667, qui conserve à la fois la version latine et la version française.

- 2 Les trois versions courtes, datant des XIV^e et XV^e siècles, présentent un texte beaucoup plus bref. Une table des concordances (p. XLI-XLI) permet de rendre compte du décalage entre le contenu des différentes versions. La version III, conservée par huit témoins, se distingue par sa brièveté et présente des traits linguistiques de l'Est assez marqués. La version IV, conservée par trois témoins, est probablement une traduction du *Speculum historiale* de Vincent de Beauvais et présente des traits linguistiques du Nord. La version V a eu une circulation plus limitée, n'étant conservée que par un seul témoin (Lille, BM 452).
- 3 Après la présentation des différentes versions, AB propose cinq études linguistiques des manuscrits de base (p. XLIII-LXVI) et une étude quantitative (p. LXVI-LXX) qui lui permet de dégager quelques observations concernant l'emploi des pronoms personnels, la fréquence des adverbes, les pourcentages d'utilisation des formes verbales, etc.
- 4 Les textes sont édités selon des principes solides et cohérents, exposés à la p. LXXI. En bas de page, un double apparat critique rend compte des corrections apportées au manuscrit de base et des variantes des autres témoins retenus. Le choix des variantes est très large et orienté vers des intérêts linguistiques. L'édition est suivie de cinq apparats de notes critiques, de cinq glossaires et de cinq index des noms propres. Le choix de proposer un glossaire et un index unique pour toutes les versions aurait peut-être été préférable, vu que les textes s'étalent sur une période de deux siècles et présentent donc une certaine homogénéité linguistique et lexicale.
- 5 Mis à part cette observation marginale, on ne peut qu'apprécier l'excellent travail éditorial réalisé par AB, qui met à disposition des chercheurs des documents très importants pour l'histoire de la traduction et de l'hagiographie.